

Il a attendu son heure

Obstination.

Trois ans lui ont été nécessaires pour dénicher la bonne affaire.

Laurent Hemmerlé a été pendant vingt-cinq ans, en France et à l'étranger, directeur export et directeur commercial dans le secteur de l'emballage alimentaire. Approchant la cinquantaine, alors que son entreprise est rachetée et qu'il peut négocier son départ, il se décide à franchir le pas : « *J'ai senti que le moment était venu de me lancer, raconte-t-il, mais créer une entreprise, c'était pour moi un peu comme grimper l'Himalaya. Alors que la reprise me semblait plus proche d'une ascension dans les Alpes, j'ai toujours fait du business, et je me sentais capable d'en développer. La reprise d'une entreprise me semblait plus adéquate,*



Continuité. Laurent Hemmerlé (au centre) s'est associé avec le directeur technique de l'entreprise qu'il a rachetée.

une formule plus rassurante. » Il met trois ans à trouver la bonne affaire : « *J'étais sélectif, cela m'a permis de mûrir mon projet et de comprendre que je voulais être autonome et sans partenaire financier.* »

Comme apport personnel, il a « *l'équivalent d'une belle maison dans le Midi* ». Bien que résidant à Lyon, il repère une entreprise à Carpentras, le Comptoir agricole du Sud-Est, spécialisé dans le négoce de plastique agricole, au chiffre d'affaires de 7 millions d'euros, qui emploie une quin-

zaine de personnes. « *Je me suis associé avec le directeur technique en place, beau-fils de l'ancien dirigeant. La continuité était ainsi assurée au sein de l'entreprise et le partage des tâches clair. Côté financement, nous avons racheté en 2017 l'entreprise pour 3,1 millions d'euros, avec un montage LBO et un crédit vendeur.* » Lauréat du Réseau Entreprendre, il bénéficie aussi d'un prêt d'honneur et de l'accompagnement d'un entrepreneur confirmé, « *une aide vraiment utile* ». Il a également suivi une formation de trois semaines avec le **CRA**, qu'il « *recommande vivement, surtout quand on a toujours été salarié* ». Aujourd'hui, patron heureux, il ne regrette rien et effectue sans problème des allers-retours entre Lyon, où réside sa famille, et Carpentras, où il demeure quatre jours par semaine. « *J'ai été bien accueilli dans l'entreprise et je commence à identifier les pistes de développement. Je suis enfin maître de mon destin...* » ■ **L. P.**